

# UN PROCESSUS DIRECTEUR DANS LA VIE

Tiré de "A way of being" de Carl Rogers. 1980, page 117

Il est évident d'après la pratique, la théorie et la recherche que l'Approche Centrée sur la Personne est basée sur une confiance fondamentale en les êtres humains, et en tout organisme. De nombreux domaines de recherche nous permettent d'aller encore plus loin. Nous pouvons dire qu'il y a, dans chaque organisme, quel que soit le niveau, un mouvement sous-jacent vers la réalisation constructive, vers son potentiel inné. Il existe chez les êtres humains aussi, une tendance naturelle vers une évolution plus complexe et plus complète. Le terme employé le plus souvent pour décrire cela est "tendance actualisante", et elle est présente dans tous les organismes vivants.

Que nous parlions d'une fleur ou d'un chêne, d'un ver de terre ou d'un bel oiseau, d'un singe ou d'une personne, nous ferions bien, je crois, de reconnaître que la vie est un processus actif, et non passif. Que le stimulus vient de l'intérieur, que l'environnement soit favorable ou non, on peut être sûr que les comportements de l'organisme s'orientent vers son maintien, son enrichissement et sa reproduction. C'est la nature même du processus que nous appelons "la vie". Cette tendance agit à tout moment. En fait c'est seulement la présence ou l'absence de ce processus de direction globale qui nous permet de déterminer si un organisme est vivant ou non.

La tendance actualisante peut, bien sur, être niée ou déviée, mais elle ne peut pas être détruite sans détruire l'organisme. Je me rappelle que dans mon enfance le seau dans lequel nous gardions les pommes de terre pour l'hiver se trouvait dans le sous-sol, un mètre ou deux en dessous d'une petite fenêtre. Les conditions n'étaient pas favorables, mais les pommes de terre commençaient à faire des pousses - des pousses pâles et blanches, très différentes des pousses saines et vertes qu'elles envoyaient quand on les plantait dans la terre au printemps. Mais ces pousses tristes et « faiblichonnes » arrivaient à près d'un mètre de hauteur à la recherche de la lumière lointaine de la fenêtre. Les pommes de terre étaient, dans leur croissance, bizarre et futile, une sorte d'expression désespérée de la tendance directionnelle que je viens de décrire. Elles n'arriveront jamais à maturation, jamais elles n'atteindront leur potentiel réel. Mais dans les circonstances de vie les plus difficiles, elles s'efforceront de devenir. La vie se refuse à s'arrêter de lutter, même si elle ne peut pas s'épanouir. Lors de mes contacts avec des clients dont la vie a été terriblement déviée, dans mon travail avec des hommes et des femmes qui se trouvent dans les arrière-salles d'hôpitaux d'état, je pense souvent à ces pousses de pommes de terre. Les conditions de développement de la vie de ces personnes ont été si peu favorables que leurs vies semblent souvent être anormales, tordues, à peine humaines. Pourtant on peut faire confiance en leur tendance directionnelle. La clef pour comprendre leur comportement est qu'ils s'efforcent, des seules façons qu'ils perçoivent possibles, à aller dans le sens de la croissance, du devenir. Pour des personnes saines, les résultats de tels efforts peuvent sembler bizarres et futiles; mais ils sont la tentative désespérée de la vie pour devenir elle-même. Cette puissante tendance constructrice est une des fondations qui sous-tend l'Approche Centrée sur la Personne.

Traduction: Sandra Pedevilla